



University of Groningen

## Lamennais avant sa défection et la Néerlande catholique

Vrijmoed, Ferdinandus Josephus Jacobus

**IMPORTANT NOTE:** You are advised to consult the publisher's version (publisher's PDF) if you wish to cite from it. Please check the document version below.

### *Document Version*

Publisher's PDF, also known as Version of record

### *Publication date:*

1930

[Link to publication in University of Groningen/UMCG research database](#)

### *Citation for published version (APA):*

Vrijmoed, F. J. J. (1930). Lamennais avant sa défection et la Néerlande catholique. Groningen: Press Universitaire de France.

### **Copyright**

Other than for strictly personal use, it is not permitted to download or to forward/distribute the text or part of it without the consent of the author(s) and/or copyright holder(s), unless the work is under an open content license (like Creative Commons).

### **Take-down policy**

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Downloaded from the University of Groningen/UMCG research database (Pure): <http://www.rug.nl/research/portal>. For technical reasons the number of authors shown on this cover page is limited to 10 maximum.

mij toestonden uit hun  
aan den welwillenden  
te Maastricht, den Zeer-  
week aan week bereid  
zijn kostbaren tijd, den  
ek ter mijner beschikking

. Brom, die mij menigen  
eigen nasporingen vond,  
op de laatste maar niet  
rie-Eve Collard, die met  
werk van de correctie  
en met groote nauwkeu-

F. V.

## LAMENNAIS<sup>(1)</sup> AVANT SA DÉFECTION

ET

## LA NÉERLANDE CATHOLIQUE

### AVANT-PROPOS

Outre cet avant-propos, ce livre se compose de deux parties : l'introduction et le corps proprement dit.

Disposition d  
livre.

L'introduction renferme très peu de choses nouvelles; en dehors des citations que nous avons toujours empruntées directement à l'œuvre de Lamennais, ce qu'on y lira a été puisé, en grande partie, et souvent textuellement, dans un des ouvrages — assez nombreux d'ailleurs — que nous mentionnerons au bas des pages. Aussi ne prétend-elle à aucun mérite, si ce n'est peut-être à celui d'avoir résumé ce que d'autres ont développé plus amplement avant nous.

*Lamennais* est un inconnu pour la presque totalité de nos compatriotes et ceux même à qui l'histoire a appris son nom, ne soupçonnent que très incomplètement l'immense influence qu'il a exercée dans son pays et ailleurs (2).

Or, comment notre travail qui vise à faire connaître les rapports entre le grand Français et plusieurs de nos compatriotes de son temps et l'influence même qu'il a exercée

(1) Pour l'orthographe, voir p. 21.

(2) Quelles sont les raisons de cet oubli presque total ? Nous pensons qu'il y en a deux : d'abord que les grandes questions qu'il a soulevées ont toutes trouvé, d'une manière ou d'une autre, leur solu-

directement sur quelques-uns d'entre eux et, probablement, indirectement sur toute la génération de l'époque, comment, disons-nous, ce travail pourrait-il intéresser ceux qui ne savent pas ce qu'il a été pour son pays et pour le monde catholique tout entier de son temps !

Il fallait donc faire connaître *Lamennais* à nos lecteurs.

Pourtant, l'introduction ne veut nullement être une « vie de Lamennais ».

Nous n'écrivons pas une « Vie de Lamennais ».

Il en existe tant déjà et de si volumineuses que ce serait vraiment prétentieux que de vouloir en augmenter le nombre dans le cadre étroit d'une thèse. En dehors des grandes lignes de sa vie, nous ne donnerons donc que les notions indispensables à la compréhension de notre propre travail. Si nous entrons un peu dans le détail de ses doctrines, c'est que c'est par elles seulement, ou plutôt par le plus ou moins d'adhésion que ses contemporains leur ont donnée, qu'on pourra établir jusqu'à quel point son influence s'est fait sentir.

Choix du titre

Le corps proprement dit de ce livre demande aussi une explication.

Ayant dit à quelques savants notre intention d'écrire une thèse sur *Lamennais et les Pays-Bas*, nous vîmes passer sur leurs lèvres un petit sourire, aimable, mais sceptique, qui nous affirmait clairement qu'ils étaient loin d'être certains de la réussite de notre entreprise. L'un d'eux nous dit même expressément : « Le sujet est intéressant, mais je crains que votre thèse ne soit pas très longue. »

Etant nous-même complètement étranger dans la *Jérusalem* où nous allions entrer, plein de respect pour l'autorité scientifique de ces hommes distingués et craignant, par

tion, puis que, *malgré* sa rupture avec l'Eglise, son nom sent trop « l'ultramontain », pour que les non-catholiques puissent le regarder comme un des leurs, et que, *par suite* de cette rupture, les catholiques hésitent à le citer pour la défense de leur cause.

e eux et, probablement,  
a de l'époque, comment,  
intéresser ceux qui ne  
pays et pour le monde  
!

*Lamennais* à nos lecteurs.  
nullement être une « vie

lumineuses que ce serait  
r en augmenter le nom-  
e. En dehors des grandes  
ns donc que les notions  
de notre propre travail.  
ail de ses doctrines, c'est  
tôt par le plus ou moins  
leur ont donnée, qu'on  
n influence s'est fait sen-

livre demande aussi une

tre intention d'écrire une  
as, nous vîmes passer sur  
able, mais sceptique, qui  
taient loin d'être certains  
L'un d'eux nous dit même  
téressant, mais je crains  
ague. »

étranger dans la Jérusa-  
de respect pour l'autorité  
ingués et craignant, par

l'Eglise, son nom sent trop  
holiques puissent le regarder  
de cette rupture, les catholi-  
de leur cause.

conséquent, de ne pas trouver de matière suffisante, nous  
résolûmes de prendre les termes du titre du livre dans leur  
sens le plus étendu : *Lamennais* comme philosophe, littéra-  
teur, apologiste, polémiste et politique, catholique et ultra-  
montain, mais aussi comme révolté, démocrate, déiste, pan-  
théiste même; et pour la deuxième partie du titre : les  
Pays-Bas, nous résolûmes de les prendre tels qu'ils étaient  
à l'époque glorieuse de *Lamennais* : les Pays-Bas des 17 Pro-  
vinces : catholiques, protestants et libéraux.

C'est ainsi, crûmes-nous, que la matière ne nous man-  
querait pas et que nous nous mîmes au travail.

Mais nous ne tardâmes pas à nous apercevoir que nos  
conseillers s'étaient entièrement trompés. Au lieu de man-  
quer, la matière était si abondante que nous nous vîmes  
contraint à la plus grande réserve.

Si, par exemple, nous avions voulu maintenir les 17 Pro-  
vinces comme domaine de nos excursions historiques, nous  
nous serions vu dans l'obligation de traiter l'histoire de  
la révolution belge comme une partie spéciale indispensa-  
ble. Le grand chef de cette révolution, *Louis De Potter*, ne  
fut-il pas l'admirateur de *Lamennais* et son ami person-  
nel (1)? N'aurait-il donc dû occuper une large place dans  
notre galerie de mennaisiens (2)? Le succès de cette révo-  
lution est dû en grande partie à l'union des catholiques et  
des libéraux. Or, le comte *Robiano de Borsbeek* ne fut-il  
pas, parmi les catholiques, un des plus fervents partisans  
de cette union et en même temps le disciple si zélé de

*Lamennais et la  
Belgique.*

(1) Voir par exemple, la lettre qu'il lui écrivit le 21 février 1833,  
dans le *Journal de La Haye*, où il l'appelle son « honorable ami ».  
Voir aussi *L'Avenir* du 29 nov. 1830 et du 4 mars 1831, où *De Potter*  
est énergiquement défendu.

(2) Pour l'orthographe « mennaisiens » au lieu de « lamennai-  
siens », voir *F. Duine, Essai de Bibliographie de F.-R. de La Men-  
nais*. Préface, page II.

Lamennais qu'il crut, dans une longue lettre au Supérieur général des Jésuites, devoir se plaindre de la conduite des membres de la Société de Jésus à l'égard de son maître (1) ?

Si *Lamennais* n'a pas contribué à la révolution belge, la part qu'il y a prise a été néanmoins considérable. Il l'a dit lui-même : « Tout sort des doctrines, les mœurs, la littérature, la civilisation, la barbarie et ces crises effrayantes qui emportent les peuples ou qui les renouvellent (2). »

Or, ce fut sa doctrine sur les différentes libertés, sur les rapports entre l'Eglise et l'Etat, exposée dans son ouvrage : *Des progrès de la Révolution et de la guerre contre l'Eglise* (3), qui causa en grande partie l'une de « ces crises effrayantes qui emportent les peuples ou qui les renouvellent ». « Les principes, dit le D<sup>r</sup> Nuyens, prêchés par *de Lamennais*, hardiment et dans un langage élégant, furent écoutés et acceptés avec enthousiasme par des milliers de Belges catholiques. Car eux aussi avaient à lutter contre l'immixtion de l'Etat dans les affaires de l'Eglise, eux aussi avaient à lutter pour la liberté de l'enseignement; et s'ils n'avaient pas à se défendre contre les restes d'une « Eglise gallicane », ils n'en avaient pas moins à combattre les principes joséfistes. Et, de plus, ils avaient à s'opposer contre un Prince qui n'était pas catholique, contre le chef d'une dynastie laquelle n'avait nullement pris racine chez le peuple belge, mais qui était plutôt considérée comme imposée. Le « libéralisme » de *Lamennais* trouvait ainsi bientôt de grands admirateurs en Belgique; les catholiques de la « jeune Belgique » croyaient que la formule de l'alliance du catholicisme avec « la liberté » était trouvée (4). »

(1) Voir P. ALBERS S. J. *De Hoogerwaarde Pater Joannes Philippus Roothaan*, tome II, p. 132.

(2) *Essai sur l'Indifférence en matière de religion*, tome I, p. 30. Edition Garnier.

(3) Voir p. 55 s.s., la courte analyse de cet ouvrage.

(4) D<sup>r</sup> W.-J.-F. NUYENS : *Geschiedenis van het Nederlandsche Volk*, van 1815 tot op onze dagen, tome I, p. 233.

ngue lettre au Supérieur  
indre de la conduite des  
égard de son maître (1) ?  
à la révolution belge, la  
ns considérable. Il l'a dit  
es, les mœurs, la littéra-  
ces crises effrayantes qui  
renouvellent (2). »  
différentes libertés, sur les  
posée dans son ouvrage :  
et de la guerre contre  
partie l'une de « ces crises  
peuples ou qui les renou-  
D<sup>r</sup> Nuyens, prêchés par  
un langage élégant, furent  
asme par des milliers de  
si avaient à lutter contre  
aires de l'Eglise, eux aussi  
de l'enseignement; et s'ils  
re les restes d'une « Eglise  
moins à combattre les prin-  
avaient à s'opposer contre  
tique, contre le chef d'une  
nt pris racine chez le peu-  
considérée comme imposée.  
is trouvait ainsi bientôt de  
les catholiques de la « jeune  
nule de l'alliance du catho-  
trouvée (4). »

erwaarde Pater Joannes Philip-  
tière de religion, tome I, p. 30.  
de cet ouvrage.  
is van het Nederlandsche Volk,  
p. 233.

Et Groen van Prinsterer, dans son style télégraphique, dit : « Influence très forte, en Belgique, des raisonnements de Lamennais, surtout plus tard, de son livre : « Des progrès de la Révolution », etc. (1).

Dans un très intéressant article, nouvellement paru et qui s'intitule : *Les idées menaisiennes en Belgique*, le distingué auteur ne confirme pas peu notre opinion. « Aucun homme », dit-il, par exemple, « aucun homme, entre 1820 et 1840, n'a fasciné les esprits des catholiques belges au même point que Lamennais. Jusqu'en 1834, ses livres, souvent réimprimés en Belgique, y ont trouvé des milliers de lecteurs enthousiastes; son portrait a occupé une place d'honneur dans les parloirs des maisons religieuses et dans les chambres des presbytères (2). » Et ailleurs : « En 1831 et dans la première moitié de 1837, les doctrines de l'*Avenir* sont incontestablement fort répandues et fort aimées en Belgique, surtout dans la région flamande (3). » Et enfin : « Il ne faudrait pas terminer cet article sans reconnaître que, sous certains aspects, l'action de Lamennais a été heureuse et féconde dans notre pays. Si les catholiques belges, comprenant que le temps des privilèges était irrémédiablement passé, se sont mis résolument sur le terrain nouveau de la liberté; s'ils ont apporté dans la lutte une audace, un enthousiasme, une fierté, qui ne suppriment nullement l'entière loyauté vis-à-vis de leurs adversaires; s'ils se sont habitués à considérer notre époque comme celle de l'avènement de la démocratie; ne le doivent-ils pas surtout à Lamennais et à ses disciples?... (4). »

De ce qui précède, on comprendra qu'un sujet tel que :

(1) *Handboek der Geschiedenis van het vaderland*, § 1045.

(2) E. DE MOREAU. S. J. *Nouvelle Revue Théologique*. Septembre-octobre 1928, p. 570.

(3) I. c. p. 586.

(4) I. c. p. 600.

*Lamennais et la révolution belge*, offrirait à lui seul une matière plus que suffisante pour une thèse.

Restait comme titre : *Lamennais et la Néerlande*. Mais ici encore une grande réserve nous était imposée. Car si nous avions maintenu ce titre nous aurions dû traiter le Lamennais de l'*Essai sur l'Indifférence en matière de Religion* (1817), jusqu'à celui du pamphlet *Au Peuple* (1848) ou du *Nouveau Testament de N.-S. Jésus-Christ* (1851), dans son évolution d'ultra-royaliste à républicain violent, de prêtre catholique à panthéiste et tout cela non seulement dans ses rapports avec les catholiques, mais avec toute la Néerlande d'alors : catholique et non-catholique.

Or, ce travail sortirait, lui aussi, du cadre d'une thèse.

Lamennais et les  
non-catholiques.

Peu de nos contemporains ont idée du grand nombre d'auteurs, catholiques et autres, en France, dans le monde entier, chez nous aussi, qui se sont intéressés à *Lamennais*, même après sa rupture avec l'Eglise.

Paroles d'un Croyant.

A. - En France

Jamais peut-être aucun livre n'a eu, immédiatement après son apparition, autant de succès que *Paroles d'un Croyant*, par lequel cette rupture devint définitive. Les catholiques détestaient cet ouvrage, d'autres le louaient hautement, mais tous assaillaient les magasins où il était vendu, et quand l'édition fut épuisée, on se le prêtait ou on le louait à l'heure. Selon *Lamennais* lui-même on en vendit en très peu de temps 100.000 exemplaires. L'année même de son apparition, il y eut en France huit éditions ; l'année suivante, il en parut une nouvelle qui eut immédiatement trois tirages, chacun de 10.000 exemplaires, et, un peu plus tard, un quatrième tirage du même chiffre. Toute une série de réfutations surgit, telles que : *Paroles d'un Catholique*, de Vidal ; *Réponse d'un Chrétien aux Paroles d'un Croyant*, par Beautain ; *Paroles d'un Mécréant*, par le comte Milon de Villiers ; *Contre-Paroles d'un Croyant*, par Elzear Orto-

, offrirait à lui seul une  
une thèse.

ais et la Néerlande. Mais  
ous était imposée. Car si  
ous aurions dû traiter le  
érence en matière de Reli-  
phlet *Au Peuple* (1848) ou  
*Jésus-Christ* (1851), dans  
épublicain violent, de prê-  
t cela non seulement dans  
mais avec toute la Néer-  
atholique.

si, du cadre d'une thèse.

t idée du grand nombre  
en France, dans le monde  
nt intéressés à *Lamennais*,  
ise.

a eu, immédiatement après  
que *Paroles d'un Croyant*,  
définitive. Les catholiques  
e louaient hautement, mais  
il était vendu, et quand  
prêtait ou on le louait à  
ême on en vendit en très  
es. L'année même de son  
ce huit éditions ; l'année  
le qui eut immédiatement  
emplaires, et, un peu plus  
me chiffre. Toute une série  
: *Paroles d'un Catholique*,  
aux *Paroles d'un Croyant*,  
réant, par le comte Milon  
*Croyant*, par Elzear Orto-

lan ; *Paroles d'une Croyante*, par M<sup>me</sup> Aimable Lebot, etc.,  
etc.

Hors de la France, la tempête de l'enthousiasme ou de l'indignation ne fut pas moindre. Il parut en quelques mois des traductions dans presque toutes les langues vivantes (1). B. - A l'étrange

Les gouvernements se mettaient sur leurs gardes, mais en vain ; leurs ordres les plus sévères ne pouvaient empêcher le livre de franchir les frontières de leurs Etats. Il pénétra aussi dans les Etats pontificaux : « Toute l'Italie est inondée de cet ouvrage », écrivait-on de Rome à la fin de l'année 1834 (2).

Aux Pays-Bas, aux Pays-Bas septentrionaux d'alors, le livre ne fit pas moins de bruit. Il en parut quatre traductions hollandaises, dont la dernière en 1898, avec une deuxième édition en 1907 encore et une cinquième flamande. Les périodiques catholiques de l'année 1834 débordent de *Lamennais*. Le *Correspondent* ne lui consacre pas moins de trente articles ou entre-filets (3) et l'année VI du journal *Noord-Brabander*, le volume IV de la *Morgenstar der Toekomst*, le tome II des *Catholijke Nederlandsche stemmen* et les tomes XXXII et XXXIII du *De Godsdienstvriend* fourmillent également d'annonces, d'avis et de critiques du célèbre petit livre (4). C. - Aux Pays-Ba

(1) Voir *De Correspondent of Kerkelijk Register*, vol. II, p. 443 s. P. 361, 362 et 368, on trouve aussi l'annonce de quelques-unes des réfutations mentionnées ci-dessus.

(2) Pour tout ce que nous disons sur *Paroles d'un Croyant*, on peut consulter, là où nous ne citons pas d'autre source : ABBÉ CHARLES BOUTARD : *Lamennais, sa vie et ses doctrines*, vol. III, chap. II, p. 34 s.s. ; et F. DUINE : *Lamennais, sa vie, ses idées, ses ouvrages*, chap. XXI, p. 191 s.s.

(3) Voir pp. 16, 25 s., 58, 75, 87, 116, 319, 328, 361, 362, 363, 364, 368, 397, 431., 443, 445, 449, 479, 480, 487, 491 s.s., 500 s.s., 507 s.s., 525 s., 528, 530, 573, 589 s., 664 s.

(4) Pour *Noord-Brabander*, voir les numéros du 22, du 27 et du 30 mai, du 14 juin, du 8, du 15, du 17, du 26 juillet, du 12 et du 21 août,



Si les catholiques néerlandais étaient unanimes à blâmer le livre, les protestants et les libéraux en avaient souvent une opinion moins défavorable. Ils se complaisaient en quelque sorte à voir un prêtre catholique se révolter ouvertement contre Rome, ils voyaient dans sa conduite une attaque directe contre le Pape et, pour ce qui est des libéraux, l'insurrection d'un prêtre contre l'autorité leur était une arme propice pour leur lutte en faveur de la souveraineté du peuple.

Le principal périodique protestant de ce temps-là : *Nederlandsche stemmen over Godsdienst, Staat — Geschied — en Letterkunde* ne loue pas le livre sans réserve, mais y trouve plus d'un passage qui, à son point de vue, lui sourit (1).

Affaires de Rome.

Après l'apparition des *Paroles*, Lamennais vécut encore vingt ans. Les catholiques s'accoutumèrent difficilement à ne plus le reconnaître comme un des leurs. Ses *Affaires de Rome* sont encore discutées dans leurs périodiques (2)

« Livre du Peuple »

et son *Livre du Peuple*, paru plus tard, trouva plus d'un antagoniste parmi eux (3). Peu à peu pourtant, on commença à l'oublier et bien que plus d'un article lui fût consacré encore (4), qu'on déplorât son sort tragique, qu'on posât sa chute en exemple et qu'on exprimât plus d'une fois l'espoir de la *Poenitentia finalis*, il a entièrement cessé d'exercer le moindre attrait sur les masses catholiques.

du 11 sept., etc., etc. Pour la *Morgenstar der Toekomst*, voir vol. IV, p. 272, pour les *Catholijke Nederlandsche Stemmen*, vol. II, p. 328, pour *De Godsdienstvriend*, vol. XXXII, p. 275 et XXXIII, p. 15.

(1) Voir encore *Vaderlandsche Letteroefeningen*, année 1834, p. 640-644, et année 1836, p. 512 des *Mengelingen*; *Boekzaal der Geleerde Wereld*, année 1835, p. 154-157; *Bijdragen tot Boeken-en Menschenkennis*, de P. Schull, tome III, p. 428. Dans *De Morgenstar der Toekomst*, tome IV, p. 272 s.s.; on trouve de même les opinions favorables de différents journaux et périodiques non-catholiques.

(2) Voir *Catholijke Nederlandsche Stemmen*, vol. III, p. 1, et *De Godsdienstvriend*, vol. XXXVII, p. 288 s.s.

(3) Voir *Godsdienstig, Geschied-en Letterkundig Tijdschrift voor Roomsche-Katholieken*, vol. I, p. 30 s.s.

(4) Voir par exemple : *Catholijke Nederlandsche Stemmen*, vol. IV,

étaient unanimes à blâmer  
libéraux en avaient souvent  
se complaisaient en quel-  
libique se révolter ouverte-  
dans sa conduite une atta-  
ce qui est des libéraux,  
l'autorité leur était une  
faveur de la souveraineté

ant de ce temps-là : *Neder-  
st, Staat — Geschied — en*  
sans réserve, mais y trouve  
nt de vue, lui sourit (1).  
, *Lamennais* vécut encore  
butumèrent difficilement à  
un des leurs. Ses *Affaires*  
dans leurs périodiques (2)  
lus tard, trouva plus d'un  
peu pourtant, on commença  
un article lui fût consacré  
sort tragique, qu'on posât  
exprimât plus d'une fois  
lis, il a entièrement cessé  
les masses catholiques.

*star der Toekomst*, voir vol. IV,  
*dsche Stemmen*, vol. II, p. 328,  
II, p. 275 et XXXIII, p. 15.  
*eroefeningen*, année 1834, p. 640-  
*elingen ; Boekzaal der Geleerde*  
*ragen tot Boeken-en Menschen-*  
3. Dans *De Morgenstar der Toe-*  
ave de même les opinions favo-  
odiques non-catholiques.  
*Stemmen*, vol. III, p. 1, et *De*  
8 s.s.  
*Letterkundig Tijdschrift voor*  
s.  
*Nederlandsche Stemmen*, vol. IV,

Mais il n'en fut pas de même de la Néerlande non-catho-  
lique. Il a tellement continué pendant ces vingt dernières  
années et puis jusqu'à nos jours, à attirer son attention, que  
cette période, elle aussi, pourrait amplement fournir ma-  
tière à de longues discussions (1).

*Lamennais* con-  
inue à attirer l'at-  
tention de la Néer-  
lande non-catholi-  
que.

Qu'on nous permette de nous étendre un peu sur un des  
non-catholiques qui a joué un rôle des plus importants dans  
la vie politique de notre patrie, le fondateur du parti anti-  
révolutionnaire, M. *Groen van Prinsterer*.

*Lamennais* et  
*Groen von Prin-*  
sterer.

p. 12 s.s.; *De Godsdienstvriend*, tome XL, p. 214; *De Maasbode*, année  
1900, numéro du 18 février, *Een vormsel ten tijde der Fransche Revo-*  
*lutie*, où il est surtout question de son frère *Jean-Marie*; année 1893,  
numéro du 20 janvier, où l'on trouve un long résumé d'une confé-  
rence de feu *Thomson* sur *Lamennais en de hedendaagsche democrac-*  
*tië*; année 1894, numéro du 18 novembre, qui donne le compte-rendu  
d'une conférence de Maître C.-J.-A. *Heijdenrijck*, membre du Con-  
seil d'Etat, et enfin année 1818, numéro du 24 août, un article de  
*Max* sur *Félicité de Lamennais* (sic !); *Rome*, Tijdschrift gewijd aan  
de verdediging der Katholieke beginselen, année II, numéro du 1<sup>er</sup>  
mai 1913 ; *De Zondagscourant*, feuille supplémentaire de *De Maas-*  
*bode*, 1925, où l'on trouve dans les numéros du 8 et du 15 et du 22  
mars, une série d'articles : *Voor honderd jaar*, dont la valeur est  
très douteuse, et qui fourmillent d'inexactitudes et d'erreurs. Nous  
ne les citons que pour compléter notre dossier. Enfin, *Sociale Stu-*  
*diën, De ontwikkeling der sociale denkbeelden bij de Fransche*  
*Katholieken in de XIX<sup>e</sup> eeuw*, par V. DE CLERQ. *Futura, Leyde*, et  
*De Tijd*, année 1913, numéro du 8 avril, et *De Spectator* (d'ALBER-  
DINK THIJM), année 1848, p. 348, et *Dietsche Warande*, 1884. Nouvelle  
série IV, p. 88 s.s. Dans *Hendrik Conscience en de opkomst van de*  
*Vlaamsche romantiek*, EUGÈNE DE BOCK établit l'influence de *Lamen-*  
*nais* sur le grand chef du mouvement flamand littéraire, p. 17 s.s.,  
81 s.s., 115, 118, 168, 175, 190.

Pour les traductions voir p. 427 s.s., où nous leur consacrons un  
paragraphe à part.

(1) Voir, par exemple : le *Handelsblad*, année 1834, numéro du 31  
mai ; *Vaderlandsche Letteroefeningen*, année 1836, p. 512 ; *Neder-*  
*landsche Stemmen over Godsdienst, Staat, Geschied-en- Letterkunde*,  
tome II, 1835, numéro du 17 janvier, tome III, 1835, numéro du 13  
juin, tome IV, p. 161 s.s., 164, tome VI p. 153 s.s., 185 s.s.; *De Gids*,  
année VIII, 1844, t. I, p. 228; M. D.P.D. *Fabius, Voortvaren : Room-*  
*sche antirevolutionnaires*, § 10; Quack : *Socialisten*, tome III, p. 295-  
312 et *Herinneringen*, chap. : *Studie en ontleding van sociale ideeën*;  
F. DOMELA NIEUWENHUIS : *De geschiedenis van het socialisme*, t. II,  
p. 14-19. *Vragen van den dag*, année 1924, numéro 8 octobre. Dans un  
article : *Lamennais*, l'auteur, A. KLAVER, n'apporte rien de nouveau.  
Il donne un résumé du *Livre du peuple* et des extraits des *Paroles*

« De spreuk der Revolutie: Vrijheid, Gelijkheid en Broederschap ».

Nous ouvrons sa brochure : *De spreuk der Revolutie : Vrijheid, Gelijkheid en Broederschap* et nous y trouvons plusieurs pages consacrées à Lamennais (1). Et, entre autres, cette exhortation à ses lecteurs : « Lisez ses écrits dans lesquels il a été, avec l'ardeur d'une rare éloquence, le défenseur de mauvaises idées catholiques-romaines, mais aussi de la vérité chrétienne. »

D'autres livres de Groen.

Nous ouvrons son ouvrage : *Le parti antirévolutionnaire et confessionnel dans l'Eglise Réformée des Pays-Bas* et nous y trouvons, en feuilletant le livre rapidement, sept citations prises dans l'œuvre de Lamennais (2). Dans son *Handboek der Geschiedenis van het Vaderland*, il consacre une page au livre de Lamennais : *Des progrès de la Révolution et de la guerre contre l'Eglise*, et affirme sa grande influence dans les Pays-Bas (3). Mais c'est surtout dans l'ouvrage le plus connu de Groen : *Ongeloof en Revolutie*, que les citations, prises dans l'œuvre de Lamennais, abondent. Il n'y en a pas moins de vingt-deux (4) et, ce qui dit plus, elles sont souvent le point de départ ou le résumé de toute l'argumentation. L'auteur français y est cité parmi les « auteurs favoris » (5) et occupe en effet une place prépondérante.

Y a-t-il eu une réelle influence de Lamennais sur Groen ?

Ici se pose la question : N'y a-t-il eu qu'une certaine conformité de sentiments et d'idées entre *Lamennais* et *Groen*

*d'un Croyant*. Il semble être socialiste-chrétien, imbu des préjugés contre Rome et les Jésuites. Il prouve ne rien savoir des rapports de *Lamennais* avec la Société de Jésus et le Saint-Siège, et nous lui conseillons de lire l'ouvrage magistral du Père Jésuite — horrible dictu — DUDON sur cette matière. Il y verra que ces maudits Jésuites, au lieu d'insinuer ou d'invectiver, prouvent par des documents authentiques tout ce qu'ils avancent. Pour les traduction, voir p. 428.

(1) 2<sup>e</sup> édition 1859, p. 48 et 64 s.

(2) Amsterdam. H. Höveker, 1860, p. 41, 57, 58, 62, 63, 71.

(3) § 1045.

(4) Deuxième édition, 1868, p. 4, 31, 51 (2 fois), 141, 139 s., 152 (in noto), 153, 175, 176, 179, 180, 182, 189 s., 1. c. (in noto), 200, 215 s., 216, 227, 257, 387 (in nota).

(5) p. 31.

*De spreuk der Revolutie :*

*-schap* et nous y trouvons  
lennais (1). Et, entre autres,

« Lisez ses écrits dans les-  
ne rare éloquence, le défen-  
ues-romaines, mais aussi de

*Le parti antirévolutionnaire*

*formée des Pays-Bas* et nous  
e rapidement, sept citations

*ais* (2). Dans son *Handboek*

*rland*, il consacre une page

*ogres de la Révolution et de*

me sa grande influence dans

tout dans l'ouvrage le plus

*Revolutie*, que les citations,

nais, abondent. Il n'y en a

, ce qui dit plus, elles sont

le résumé de toute l'argu-

est cité parmi les « auteurs

une place prépondérante.

a-t-il eu qu'une certaine con-

es entre *Lamennais* et *Groen*

liste-chrétien, imbu des préjugés  
ve ne rien savoir des rapports de  
us et le Saint-Siège, et nous lui  
stral du Père Jésuite — horrible  
y verra que ces maudits Jésuites,  
prouvent par des documents au-  
Pour les traduction, voir p. 428.

p. 41, 57, 58, 62, 63, 71.

31, 51 (2 fois), 141, 139 s., 152 (in  
s., l. c. (in noto), 200, 215 s., 216,

et ce dernier ne le cite-t-il que pour donner plus de valeur  
à ses propres arguments ou peut-on parler d'une réelle  
influence? *Groen* lui-même nous donnera la réponse.

Dans son ouvrage connu : *Nederlandsche Gedachten* (1), il  
avoue que ses idées sur la question de l'enseignement avaient  
peu à peu changé. Et comment? « Un des écrits qui  
m'avaient appris les premiers le *Audi et alteram partem*,  
est la fusée de Lamennais : *Des progrès de la Révolution et*  
*de la guerre contre l'Eglise* » (2). Et il a eu le courage de  
déclarer ouvertement que les deux arrêtés de 1825, concer-  
nant le « Collège Philosophique » et les petits séminaires,  
allaient « un peu trop loin ». Ce blâme peut sembler « un  
peu trop faible maintenant » écrira-t-il en 1873, mais « pour  
un Hollandais, un protestant, un secrétaire de cabinet », il  
attestait alors « une franchise peu commune » (3).

Il n'hésite même pas à se nommer disciple de *Lamennais*  
et à dire que *Des progrès* fut pour lui un « Vade-mecum ».  
« C'est avec satisfaction que je fais mention du fait que  
j'ai été le disciple de deux rares esprits dont l'élo-  
quence passionnée leur donne, dit-on, une force irrésistible,  
même quand ils soutiennent des paradoxes presque absur-  
des : Burke et — je l'avoue volontiers — Lamennais. La-  
mennais ! Ne ferais-je pas mieux de taire que j'ai subi jadis  
la magie de sa baguette de fées ? Ne connais-je pas l'histoire  
ultérieure de ce fameux prophète d'un socialisme, enve-  
loppé de locutions évangéliques ou l'ai-je oubliée » (4).

*Groen* s'appelle donc disciple de *Lamennais*. Cela deman-  
dait, pour les lecteurs de ses *Nederlandsche Gedachten* en

*Groen se nomme*  
disciple de *Lamen-*  
nais.

(1) Amsterdam, Höveker et Zoon, 1871, 5 vols.

(2) Tome V, p. 245. GROEN parle du *brandraket*, mot que nous avons  
cru traduire le mieux par « fusée ».

(3) Cit apud *Fabius : Voortbaren*, § 10. *Roomsche antirevolution-*  
*nairen*, p. 153.

(4) *Nederlandsche Gedachten*, l. c. p. 304 s.s.

1871, quelque éclaircissement et exigeait des excuses. C'est pourquoi il dit, après avoir comparé *Des progrès aux Paroles d'un Croyant* : « Le premier de ces deux ouvrages, une fusée, comme je l'appelais l'autre jour, pour le Royaume des Pays-Bas aussi, a eu une influence néfaste par son style passionné où des idées erronées, subversives de l'Eglise et de l'Etat, se mêlent à une richesse d'idées élevées. Pour être juste, on ne doit pas oublier que ces idées élevées, prises en elles, hors de ce déplorable contexte, furent en 1830, un antidote contre les théories révolutionnaires contre lesquelles le feu de son éloquence était alors dirigé intentionnellement. On comprendra alors que ce ne fût pas seulement le livre de Burke : *Reflections on the Revolution in France*, qui devint un « Vade-Mecum » pour l'auteur des *Nederlandsche Gedachten*, mais aussi la fusée, à peu près indispensable, même à la tribune de la Chambre des députés, quand, de temps en temps, pendant la longueur interminable d'une discussion endormeuse, le plaisir d'une lecture agréable était permis. Voici quelques rayons lumineux qui m'ont éminemment servi à m'encourager dans la première lutte contre le libéralisme (1). » Puis suivent six citations, les « rayons lumineux » dont il introduit le dernier par ces mots : « Peut-être que je donnerai plus tard encore une citation. Mais on comprendra dès maintenant que je n'aie pas hésité à terminer, dans *Ongeloof en Revolutie*, le traité sur le droit de l'Autorité par la grâce de Dieu, par les paroles de Lamennais qui était à cette époque-là, selon Guizot, un Ange qui ne devint que plus tard un docteur de mensonges (2). »

Notons enfin que les exemplaires des *Progrès* et des *Œuvres posthumes* de Lamennais dont usait Groen, se trouvent

(1) l. c. p. 306.

(2) l. c. p. 310 s.

et exigeait des excuses. C'est  
comparé *Des progrès aux Pa-*  
mier de ces deux ouvrages,  
l'autre jour, pour le Royaume  
influence néfaste par son style  
es, subversives de l'Eglise et  
esse d'idées élevées. Pour être  
que ces idées élevées, prises  
e contexte, furent en 1830, un  
olutionnaires contre lesquelles  
it alors dirigé intentionnelle-  
que ce ne fût pas seulement  
*on the Revolution in France,*  
n » pour l'auteur des *Neder-*  
ssi la fusée, à peu près indis-  
de la Chambre des députés,  
pendant la longueur intermi-  
meuse, le plaisir d'une lecture  
quelques rayons lumineux qui  
n'encourager dans la première  
). » Puis suivent six citations,  
t il introduit le dernier par ces  
nerai plus tard encore une cita-  
ès maintenant que je n'aie pas  
*eloof en Revolutie*, le traité sur  
grâce de Dieu, par les paroles  
tte époque-là, selon Guizot, un  
lus tard un docteur de men-  
plaires des *Progrès* et des *Œu-*  
*is* dont usait *Groen*, se trouvent

à la Bibliothèque Royale de la Haye. Le premier, plein de traits, de parenthèses, de points d'exclamation et d'interrogation que *Groen* ajouta au crayon, prouve l'usage fréquent qu'il en fit; les *Œuvres posthumes* qu'il n'a pu se procurer que des années après la mort du Maître, puisqu'elles ne furent publiées qu'en 1859, de même pourvues de maint signe approbateur ou désapprobateur, montrent qu'il a continué à s'intéresser à *Lamennais*, et vraisemblablement à s'inspirer de lui, longtemps encore.

Après cette digression sur *Groen van Prinsterer* et après tout ce que nous avons dit sur les *Paroles d'un Croyant* et, en général, sur l'intérêt qu'on a continué à prêter dans notre pays à *Lamennais* après sa chute, il ne sera plus douteux pour personne que les vingt dernières années de sa vie fourniraient, à elles seules, amplement matière à une thèse volumineuse. Il fallait donc nous restreindre encore. Certes, ayant réuni un trésor de faits et de citations sur cette époque, nous aurions pu la choisir comme sujet de notre thèse, mais il y en avait un autre qui nous souriait davantage, celui du *Lamennais* catholique, exclusivement dans ses rapports avec la Néerlande catholique. Le résultat de nos recherches nous laissant le choix entre trois sujets : *Lamennais et la Révolution belge*, *Lamennais et la Néerlande* et *Lamennais avant sa défection et la Néerlande catholique*, c'est ce dernier sujet que nous avons préféré, comme convenant plus à nos goûts personnels et offrant, pensions-nous, plus d'intérêt au cercle d'amis, de collègues et de coreligionnaires qui désirent connaître, plus que toute autre chose, la vie et la lutte, les faits et gestes de nos pères qui nous ont conservé dans ce pays par leur héroïque constance, la foi catholique.

Le titre de notre livre serait donc : *Lamennais avant sa défection et la Néerlande catholique*. Ici encore nous sommes

loin d'avoir épuisé la matière. Quant aux périodiques de cette époque-là, nous les avons lus attentivement tous; mais les choses intéressantes que nous avons trouvées dans les archives que nous avons eu l'immense plaisir de pouvoir consulter, au hasard, sans savoir si nous y trouverions quelque chose, nous garantissent que d'autres archives cachent sans doute des secrets aussi intéressants, plus intéressants peut-être. Si Dieu nous en donne le temps, nous espérons les révéler un jour. Pour cette fois, il fallait se borner.

---